

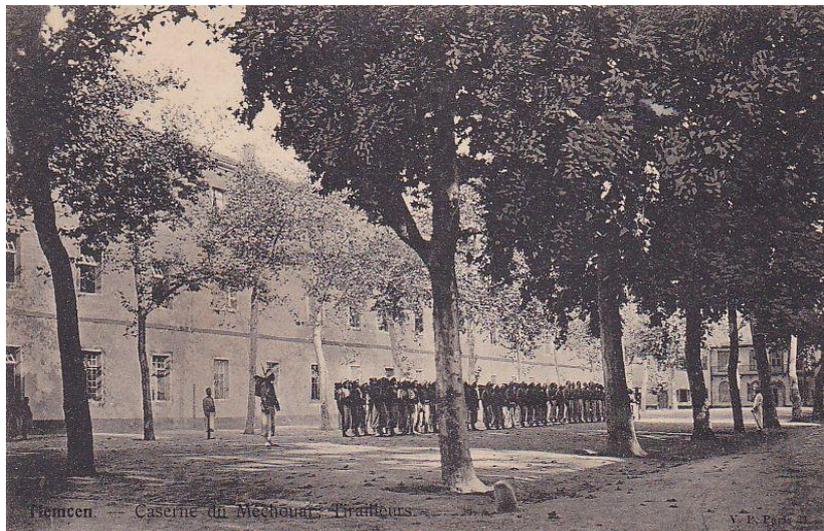


# Historique sommaire

---

6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens 1913-1962

---



**Eric de FLEURIAN**

16/02/2017

Modificatif n° 1 du 02/03/2017

© Copyright 2017 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Evolution du régiment et différentes appellations</b>	<b>2</b>
<b>Résumé par période</b>	<b>4</b>
1913-1914 ; le 6 <sup>e</sup> RTA au Maroc	4
1914-1918 ; la 1 <sup>re</sup> guerre mondiale	5
1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales	11
1939-1945 ; la 2 <sup>e</sup> guerre mondiale	16
1945-1962 ; les guerres de décolonisation	19
<b>Drapeaux du 6<sup>e</sup> RTA</b>	<b>20</b>
<b>Citations et fourragères</b>	<b>22</b>
<b>Liste des documents traitant du 6<sup>e</sup> RTA présents sur le site</b>	<b>29</b>
<b>Sources</b>	<b>30</b>

## Avertissement

---

Ce document n'est qu'un résumé de l'histoire du 6<sup>e</sup> RTA. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 29.

## Evolution du régiment et différentes appellations

### Evolution du régiment

Créé en application de la loi du **23 décembre 1912**, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie et les instructions portant création des nouveaux corps de troupe, le 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens est constitué, entre le 15 avril et le 15 août 1913, à quatre bataillons par dédoublement du 2<sup>e</sup> RTA. Les 1<sup>er</sup>, 4<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> bataillons du 2<sup>e</sup> RTA deviennent respectivement les 1<sup>er</sup>, 4<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons du nouveau régiment.

Entre le **1<sup>er</sup> août 1914** et le **31 décembre 1919**, les quatre bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France ou isolément au Maroc. Durant cette même période huit nouveaux bataillons sont constitués : les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons.

Le **1<sup>er</sup> janvier 1920**, le 6<sup>e</sup> RTA est reconstitué progressivement à trois bataillons en Algérie, à partir du dépôt de Tlemcen et des centres d'instruction. Les bataillons, issus du 6<sup>e</sup> RTA durant la guerre, sont : soit intégrés aux nouveaux régiments formés, entre le **1<sup>er</sup> octobre** et le **1<sup>er</sup> novembre 1920**, à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient, soit dissous.

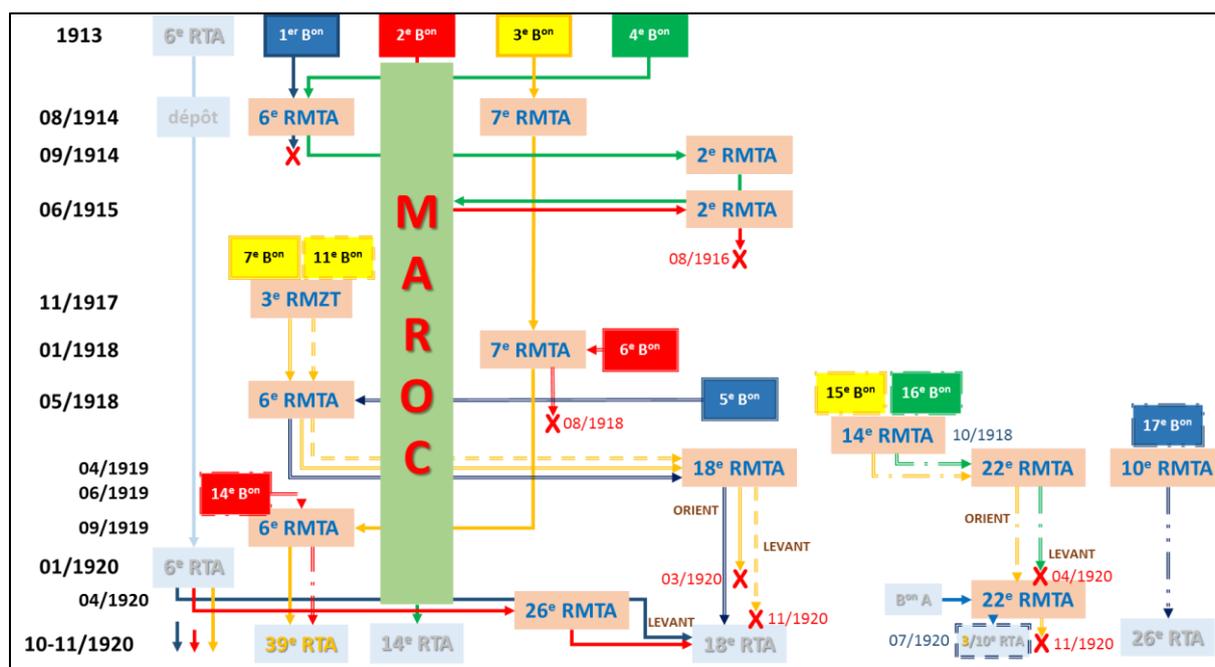


Tableau de filiation du 6<sup>e</sup> RTA de 1913 à 1920

Un quatrième bataillon du régiment est créé au Levant, le **11 novembre 1926**. Il ne quitte pas ce théâtre jusqu'à sa dissolution en **novembre 1940**.

Le **15 août 1944**, le 6<sup>e</sup> RTA donne naissance au 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens de marche à 3 bataillons et au 6<sup>e</sup> bataillon porté de tirailleurs nord-africains.

Le **1<sup>er</sup> octobre 1945**, il redevient le 6<sup>e</sup> RTA. Il intègre, le **1<sup>er</sup> mars 1946**, le 6<sup>e</sup> BPTNA dissous à son retour de France.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 31 août 1946, le 6<sup>e</sup> RTA est dissous et donne naissance au 1<sup>er</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA, bataillon formant corps et gardien du drapeau et des traditions du régiment. Ce bataillon met sur pied, en mars 1949, un bataillon de marche pour l'Indochine. Ces deux bataillons sont dissous en 1954, le BM/6<sup>e</sup> RTA le 18 juillet et le 1/6<sup>e</sup> RTA le 1<sup>er</sup> août.

Alors que les deux bataillons cités supra existent encore, un 6<sup>e</sup> BTA est créé le 1<sup>er</sup> juin 1951 à Tlemcen, en tant que détachement du 2<sup>e</sup> RTA.

Le 1<sup>er</sup> août 1960, le 6<sup>e</sup> BT quitte le 2<sup>e</sup> RT pour reconstituer le 6<sup>e</sup> RT à un bataillon.

Le 6<sup>e</sup> RT est dissous le 1<sup>er</sup> octobre 1962 (date à confirmer).

---

### Appellations successives

- 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens, du 1<sup>er</sup> janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs nord-africains, du 1<sup>er</sup> octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens, du 1<sup>er</sup> mars 1926 au 30 avril 1957 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs, du 1<sup>er</sup> novembre 1958 au 1<sup>er</sup> octobre 1962 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

*Note : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».*

## Résumé par période

---

### 1913-1914 ; le 6<sup>e</sup> RTA au Maroc

Trois des quatre bataillons du 6<sup>e</sup> RTA sont engagés au Maroc entre 1913 et 1914. Le 4<sup>e</sup> bataillon rejoint l'Algérie dès octobre 1913 ; le 3<sup>e</sup> bataillon déjà sur place, quitte ce théâtre en août 1914 pour rejoindre le théâtre français ; le 2<sup>e</sup> bataillon lui-aussi déjà sur place, y reste jusqu'en juin 1915.

#### 1. 2<sup>e</sup> bataillon, 15 avril 1913 au 27 mai 1915

Le 15 avril 1913, le 7<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> RTA est à Bou Denib depuis la fin du mois de mars 1913 lorsqu'il devient le 7<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA, puis le 2<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA le 15 août 1913.

Il quitte le Maroc le 27 mai 1915, semble-t-il à partir du Maroc oriental qu'il aurait rejoint dans le courant du 2<sup>e</sup> semestre 1914, et arrive en France le 29 mai.

#### 2. 3<sup>e</sup> bataillon, 11 octobre 1913 au 12 août 1914

Quittant Mascara et Tiaret le 10 octobre 1913 par voie ferrée, le 3<sup>e</sup> bataillon rejoint le secteur de Taourit où il séjourne au moins jusqu'à la fin de l'opération de liaison entre les deux Maroc, le 12 mai 1914.

Vers le 12 août, le bataillon embarque à Oran à destination de Sète, puis rejoint Bordeaux où se concentre le 2<sup>e</sup> régiment mixte zouaves et tirailleurs de la 1<sup>re</sup> division du Maroc, auquel il est rattaché.

#### 3. 4<sup>e</sup> bataillon, 15 avril au 29 octobre 1913

Le 15 avril 1913, le 4<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> RTA est dans le secteur de Guercif depuis plus de deux ans lorsqu'il devient le 4<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA.

Le 4<sup>e</sup> bataillon quitte Taourirt le 29 octobre 1913, par voie ferrée, et arrive le lendemain à Tlemcen, puis rejoint sa garnison de Mascara.

## 1914-1918 ; la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

Au déclenchement de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale le 6<sup>e</sup> RTA comprend quatre bataillons numérotés de 1 à 4. Les 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> bataillons sont stationnés en Algérie tandis que les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons sont au Maroc oriental. Les quatre bataillons seront engagés dans le conflit, en France et au Maroc.

Dans le cadre des plans de mobilisation, le colonel et le drapeau, l'état-major du régiment, le 1<sup>er</sup> et le 4<sup>e</sup> bataillon forment le 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs qui embarque le 5 août à Oran à destination de la France. Il fait partie de la 73<sup>e</sup> brigade de la 37<sup>e</sup> division d'infanterie.

En application de mesures complémentaires aux plans, au Maroc, avec le 3/2<sup>e</sup> RZ, les 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> bataillons du 2<sup>e</sup> RTA, le 3/6<sup>e</sup> RTA forme le 2<sup>e</sup> régiment mixte zouaves et tirailleurs qui embarque vers le 15 août 1914.

Quant au 2<sup>e</sup> bataillon, il reste initialement au Maroc avant de rejoindre, en juin 1915, le front français où il permute avec le 4<sup>e</sup> bataillon. Le 2<sup>e</sup> bataillon est dissous le 6 août 1916.

Durant la guerre et jusqu'à la cessation définitive des hostilités, huit nouveaux bataillons sont constitués : les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons.

- En novembre 1917, les 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons intègrent le 3<sup>e</sup> RMZT. En mai 1918, ils sont rejoints par le 5<sup>e</sup> bataillon et ces trois bataillons forment le 6<sup>e</sup> RMZT de deuxième formation.
- Le 6<sup>e</sup> bataillon, venu du groupe des bataillons d'instruction de la 5<sup>e</sup> armée, rejoint le 7<sup>e</sup> RMZT en janvier 1918. Il est dissous en août 1918.
- Les 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons intègrent en octobre 1918 le 14<sup>e</sup> RMZT, nouvellement constitué aux armées.

### 1. Sur le front français, 10 août 1914 au 31 décembre 1918

#### 1.1. Le 3<sup>e</sup> bataillon au 2<sup>e</sup> RMZT, puis RMZT, puis 7<sup>e</sup> RMZT - 12 août 1914 au 14 septembre 1919 ; le 6<sup>e</sup> bataillon au 7<sup>e</sup> RMZT - 21 janvier au 23 août 1918

Ayant quitté le Maroc, le bataillon embarque à Oran vers le 12 août 1914 à destination de Sète puis de Bordeaux.

Après avoir terminé ses opérations de mobilisation à Bordeaux, le 2<sup>e</sup> RMZT fait mouvement par voie ferrée de Bordeaux vers la région d'Aubigny-les-Pothées (Ardennes), les 21 et 22 août.

**Bataille de la Meuse**

Après un aller-retour, du 23 au 26 août, vers la frontière belge, le régiment est engagé, les 27 et 28 août, dans les durs combats de Domery et de la Fosse à l'Eau.

**1<sup>re</sup> bataille de la Marne**

Du 29 août au 5 septembre, il se replie vers le sud en direction de la Marne. Du 6 au 9 septembre, il arrête la progression des troupes allemandes à hauteur des marais de Saint-Gond, dans le secteur Oyes, Reuves, Mondement.

**1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne**

Du 10 au 13 septembre, il poursuit l'ennemi qui reflue vers le nord et, du 14 au 21 septembre, il tente sans succès de percer sa ligne d'arrêt à l'est de Reims, dans la région de Prunay.

Le 1<sup>er</sup> octobre, les pertes des deux régiments de la 2<sup>e</sup> brigade du Maroc sont telles qu'ils fusionnent en un seul qui prend le nom de régiment de marche de tirailleurs. Jusqu'au 10 novembre, il tient ce secteur puis celui du fort de la Pompelle, à l'ouest.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Bataille d'Ypres

Transporté par voie ferrée dans le Nord, le régiment arrête une nouvelle fois la progression allemande dans le secteur de Boesinghe, du 15 au 21 novembre. Il tient ensuite jusqu'au 12 décembre le secteur du cabaret de Korteker puis celui de Verbranden Molen.

Transporté le 21 décembre dans la région de Nieuport, le régiment devenu le 7<sup>e</sup> RMTA, tient ce secteur jusqu'au 1<sup>er</sup> février 1915.

De retour dans la Marne, le 8 février, il y tient le secteur de Sillery jusqu'au 21 avril.

Le 26 avril, il est transporté en Artois où il tient le secteur de Berthonval. Les 9 et 10 mai, partant de ses positions, il attaque en direction de la cote 140. Sa percée ne peut être exploitée et il doit revenir pratiquement sur ses bases de départ. Après avoir tenu le secteur du Cabaret Rouge du 7 au 10 juin, il attaque une nouvelle fois les lignes ennemies les 16 et 17 juin, dans la région du bois des Ecouloirs.

### 2<sup>e</sup> bataille d'Artois

Après un séjour calme en Franche Comté, du 8 juillet au 15 septembre, le régiment revient en Champagne où, à partir du 19 septembre, il tient le secteur entre Souain et le bois Sabot. Du 25 septembre au 8 octobre, il attaque les positions ennemies à l'est puis à l'ouest de Souain.

Retiré du front, le régiment vient cantonner dans différents secteurs dans l'Aisne puis dans l'Oise. Puis, jusqu'au 28 février 1916, il régiment cantonne dans différents lieux en Picardie avant de tenir, du 1<sup>er</sup> mars au 15 juin, le sous-secteur de Béthancourt, au nord de Compiègne dans l'Oise.

### 2<sup>e</sup> bataille de Champagne

### Bataille de la Somme

Transporté le 21 juin à Villers-Bretonneux dans la Somme, le régiment tient, du 24 au 26 juin, un secteur dans la région de Dompierre. Du 5 au 13 juillet, il est engagé dans la bataille de la Somme dans la région de Dompierre puis dans celle de Belloy-en-Santerre.

Entre le 17 juillet et le 16 novembre, le régiment tient à quatre reprises le secteur de Roye-sur-Matz : du 11 au 22 août, du 4 au 15 septembre, du 28 septembre au 9 octobre et du 22 au 28 octobre.

Ramené dans la Somme le 17 novembre, il tient le secteur entre Barleux et Belloy-en-Santerre du 18 novembre au 22 décembre. Puis, jusqu'au 31 mars 1917, il cantonne dans différentes localités de Picardie.

### 3<sup>e</sup> bataille de Champagne

Le 1<sup>er</sup> avril 1917, il est transporté dans la Marne où, le 11 avril, il vient tenir un secteur au sud-est du Mont-sans-Nom. Du 17 au 26 avril, il se fait remarquer lors de la bataille des Monts.

Transporté le 4 juin dans l'Aisne, le régiment tient un secteur entre Berry-au-Bac et la ferme du Choléra du 5 au 21 juin. Puis, jusqu'au 12 août, il cantonne dans différentes localités dans la Marne et dans l'Oise.

### Bataille de Verdun

Transporté, le 13 août dans la Meuse, il se fait à nouveau remarquer du 20 août au 1<sup>er</sup> septembre, lors de l'offensive sur la rive gauche, dans le secteur du bois des Corbeaux.

Transporté le 4 septembre en Lorraine, il tient le secteur de Seicheprey du 2 octobre au 22 décembre. Le 8 janvier 1918, il participe au coup de main de Flirey. Il retourne tenir le secteur de Seicheprey du 12 au 19 janvier.

Le 21 janvier 1918, le 6<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA rejoint le régiment où il remplace le 4/7<sup>e</sup> RTA passé au 11<sup>e</sup> RMTA.

1914  
1915

1915  
1916

1916  
1917

1917  
1918

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Transporté le 2 avril dans l'Oise, il fait mouvement dans la Somme et tient, du 12 avril au 1<sup>er</sup> mai, le secteur du bois de Gentelles à l'Est de Boves. Il fait preuve d'un bel allant lors de l'attaque du 26 avril en direction de Villers-Bretonneux.

### 3<sup>e</sup> bataille de l'Aisne

Transporté sur l'Aisne, il participe à l'arrêt de l'attaque allemande, du 29 au 31 mai dans la région de Chaudun. Du 12 au 19 juin, il tient un secteur dans la région de Courtanson et, du 7 au 16 juillet, dans la région de Cœuvres et Valsery.

Le régiment est ensuite engagé, du 17 juillet au 16 septembre, dans l'Aisne dans les premières actions offensives de l'armée française qui font significativement reculer les Allemands.

### 2<sup>e</sup> bataille de la Marne

- Du 17 au 21 juillet, il participe activement à l'attaque en direction de Villemontoire.

Le 23 août 1918, le 6<sup>e</sup> bataillon est dissous.

- Du 28 août au 5 septembre, il progresse en direction de la ligne Hindenburg dans la région de Terny-Sorny.

- Du 14 au 16 septembre, il participe à la bataille de Vauxaillon dans la région d'Allemant.

### Bataille de Vauxaillon

Le 25 septembre, le régiment est retiré du front et transporté en Lorraine. Il tient le secteur d'Hoéville du 14 octobre au 11 novembre.

Après l'Armistice, le régiment franchit la frontière franco-allemande le 1<sup>er</sup> décembre et rejoint la région de Ludwigshafen.

**1918**  
**1919**

Le 14 septembre 1919, le 3<sup>e</sup> bataillon quitte le 7<sup>e</sup> RMTA, avec qui il avait fait toute la guerre, et passe au 6<sup>e</sup> RMTA.

### 1.2. Le 6<sup>e</sup> RMTA (1<sup>re</sup> formation ; 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> bataillons ; 5 août au 24 septembre 1914)

Embarqué à Oran le 5 août 1914, le 6<sup>e</sup> RMTA débarque à Sète le 8 août et rejoint Arles pour y compléter ses opérations de mobilisation.

### Bataille de Charleroi

Transporté dans les Ardennes, entre le 12 et 15 août, le régiment fait mouvement vers la Sambre du 15 au 21 août. Les 22 et 23 août, il est engagé dans les durs combats de Mettet.

### 1<sup>re</sup> bataille de Guise

Du 24 au 28 août, le régiment retraite vers le sud-ouest par Hirson. Le 29 août, il fait face aux Allemands dans la région de Bertaignemont. Le coup d'arrêt est éphémère et la retraite reprend.

### 1<sup>re</sup> bataille de la Marne

Jusqu'au 5 septembre, le régiment marche vers le sud en direction de la Marne, puis de Provins, lorsqu'arrive l'ordre de faire face. Du 6 au 9 septembre, il repousse l'adversaire vers le nord jusqu'à Esternay. Le 10 septembre, il est transporté par voie ferrée à Louvres.

### 1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne

Du 11 au 14 septembre, il poursuit l'ennemi vers Compiègne. Puis, du 15 au 18 septembre, il tente de rompre le dispositif ennemi dans la région de Cuts. Mais l'ennemi s'est ressaisi.

Du 19 au 24 septembre, le régiment tient le secteur de Tracy-le-Mont. Mais en raison de ses pertes sévères, le régiment de marche est dissous et ses deux bataillons sont fusionnés en un seul : le 4<sup>e</sup> bataillon, qui est affecté au 2<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 1.3. Le 4<sup>e</sup> bataillon au 2<sup>e</sup> RMTA (24 septembre 1914 au 11 juin 1915) ; le 2<sup>e</sup> bataillon au 2<sup>e</sup> RMTA (11 juin 1915 au 6 août 1916)

Au sein du 2<sup>e</sup> RMTA, le 4<sup>e</sup> bataillon continue de tenir le secteur de Tracy-le-Mont jusqu'au 11 juin 1915. A cette date, il est remplacé par le 2<sup>e</sup> bataillon venu du Maroc et il rejoint le Maroc.

A son arrivée, le 2<sup>e</sup> bataillon tient le secteur de Tracy-le-Mont jusqu'au 7 juillet.

Après une période de repos dans l'Oise, le régiment fait mouvement le 10 août dans la Marne, dans la région de Mourmelon-le-Grand.

2<sup>e</sup> bataille de Champagne

Entré en secteur au nord de Saint-Hilaire-le-Grand le 22 septembre, il se fait remarquer lors des combats qui se déroulent du 25 septembre au 1<sup>er</sup> octobre.

Relevé le 2 octobre, le régiment est transféré dans le Nord, dans la région de Bergues, où il stationne jusqu'au 6 janvier 1916.

1915  
1916

Le 7 janvier, le régiment est transféré dans la Meuse, dans la région de Bar-le-Duc. Du 14 au 22 février, il fait mouvement sur Verdun.

Entre le 23 février et le 27 juillet, le régiment est engagé trois fois dans le secteur de Verdun.

- Du 23 au 27 février, sur la rive droite de la Meuse, il participe à l'arrêt de l'attaque allemande entre Louvemont et la côte du Poivre.
- Du 24 avril au 2 juillet, il est dans le secteur d'Avocourt, sur la rive gauche.
- Du 15 au 27 juillet, il tient un secteur sur la rive droite, entre le fort de Souville et Fleury.

Bataille de Verdun

Retiré du front le 28 juillet, le régiment est ramené dans la Marne où, le 6 août, le 2<sup>e</sup> bataillon est dissous et son personnel est ventilé entre les autres bataillons du régiment.

### 1.4. Les 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons au 3<sup>e</sup> RMZT (23 novembre 1917 au 7 mai 1918)

Les 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons, les 23 et 25 novembre 1917, rejoignent dans la Marne le 3<sup>e</sup> RMZT où ils remplacent respectivement les 3/4<sup>e</sup> RTT et 14/1<sup>er</sup> RZ, dissous.

1917  
1918

2<sup>e</sup> bataille de Picardie

Après avoir tenu un secteur à l'ouest de Reims, du 28 janvier au 28 mars 1918, le régiment est transporté dans l'Oise puis dans la Somme où, du 5 au 26 avril, il livre de durs combats dans la région de Cantigny.

Le 1<sup>er</sup> mai, le régiment est de retour dans la Marne et, le 7 mai, il est dissous et transformé en 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs.

### 1.5. Le 6<sup>e</sup> RMTA (2<sup>e</sup> formation ; 5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons ; 1918), 8 mai 1918 au 5 mai 1919

Avec l'arrivée du 5<sup>e</sup> bataillon, le nouveau 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs est définitivement constitué avec trois bataillons du 6<sup>e</sup> RTA.

3<sup>e</sup> bataille de l'Aisne

En secteur dans la Marne, dans la région de Loivre, depuis le 20 mai 1918, le régiment fait face, du 27 mai au 5 juin, à la très violente attaque allemande sur l'Aisne. Il recule en combattant de Loivre à Saint-Euphrase. Son allant lui vaut sa première citation à l'ordre de l'armée et l'inscription sur son drapeau

CHAMPAGNE 1918



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 2<sup>e</sup> bataille de la Marne

Après différents stationnements dans l'Oise puis dans l'Aisne, le régiment est engagé, du 20 au 23 juillet, dans la bataille du Soissonnais, entre Villemontoire et Tigny.

L' AISNE 1918

### 3<sup>e</sup> bataille de Picardie

Il est à nouveau engagé, du 22 août au 3 septembre, dans la 2<sup>e</sup> bataille de Noyon entre Thiescourt et le bois de Crisolles.

NOYON 1918

Remarqué lors de ces deux offensives, il obtient une deuxième citation à l'ordre de l'armée et le droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.



### Bataille de Mont d'Origny

Après avoir tenu un secteur dans l'Aisne, dans la région de Vendeuil, du 27 septembre au 14 octobre, le régiment reprend l'offensive du 15 au 18 octobre, en franchissant l'Oise et le canal de la Sambre puis en exploitant vers Surfontaine.

### Bataille de la Serre

Du 20 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, il progresse entre Renansart et Le Hérie-la-Viéville.

Progressant en 2<sup>e</sup> échelon de la division, le régiment est dans la région d'Hirson, le 11 novembre.

Le régiment est ensuite envoyé en Belgique d'où il envoie ses trois bataillons en Orient, entre le 19 avril et le 5 mai 1919.

Le 14 mai 1919, le drapeau du régiment reçoit à Valenciennes la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

### 1.6. Les 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons au 14<sup>e</sup> RMTA (22 octobre 1918 au 3 mars 1919)

Les 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons intègrent le 14<sup>e</sup> RMTA à sa formation, le 4 octobre 1918 dans la région de Lunéville en Lorraine.

Du 5 au 11 novembre, le régiment tient le secteur de Dombasle.

Du 17 novembre au 6 décembre, le régiment part en direction de la frontière, qu'il franchit le 1<sup>er</sup> décembre, et marche jusqu'à Kaiserslautern, en Sarre.

Le 24 décembre, le régiment quitte Kaiserslautern pour rejoindre, le 9 janvier 1919, la région de Metz.

Le 3 mars 1919, les 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillon embarquent en gare de Metz à destination de Marseille d'où ils doivent rejoindre l'armée d'Orient.

1918  
1919

## 2. Au Maroc (5 août 1914 au 31 décembre 1918)

### 2.1. 2<sup>e</sup> bataillon (1<sup>er</sup> août 1914 au 27 mai 1915) : voir page 4

### 2.2. 4<sup>e</sup> bataillon (juin 1915 au 1<sup>er</sup> novembre 1920)

Débarqué le 17 juin 1915 à Oran en provenance de France, le 4<sup>e</sup> bataillon rejoint Taourirt d'où il est réparti entre Taourirt, camp Berteaux au nord et Mahiridja au sud.

Après avoir participé à l'installation d'un nouveau poste à El Ateuf, en juillet et août 1916, le bataillon participe, du 25 mai au 22 juillet 1917, dans une reconnaissance de la Haute Moulouya qui donne lieu à quelques engagements sérieux à Bou Yacoubat et à Outat el Hadj.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

De septembre à novembre 1917, il participe à l'installation du poste d'Aïn Guettara puis rejoint Oujda. Il est de retour à Guettara en février 1918 et tient le poste. Deux de ses compagnies sont engagées en juin dans une opération sur le Bou Mheris au nord de Taza.

Du 19 septembre au 11 novembre 1918, il participe à une opération sur le djebel Kifane. De retour à Guettara, il est dirigé au début du mois de décembre sur Colomb Bechar puis sur Bou Denib.

Du 12 au 31 janvier 1919, il participe à une opération dans la vallée du Ziz, entre Ksar es Souk et Erfoud où il stationne ensuite.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, il devient bataillon organique du 14<sup>e</sup> RTA, nouvellement constitué.

## 1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Le 1<sup>er</sup> janvier 1919, le 6<sup>e</sup> RTT compte 9 bataillons répertoriés répartis :

- les 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons au sein des 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> RMTA en France ;
- les 14<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons, en tant que bataillons d'instruction en France ;
- le 4<sup>e</sup> bataillon au Maroc.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1920, le 6<sup>e</sup> RTA est reconstitué progressivement à trois bataillons à partir du dépôt de Tlemcen et des centres d'instruction d'Algérie. Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1920<sup>1</sup>, date de suppression des régiments de marche, le dépôt reste en charge de l'administration et du rechargement du personnel des bataillons existant au 1<sup>er</sup> janvier 1920.

### 1. A l'armée du Rhin jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1920

#### *3<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> bataillons au 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs*

Après le départ de ses trois bataillons sur le front d'Orient et alors qu'il est toujours dans le Nord et en Belgique, dans la région de Roulers, le 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs reçoit en mars 1919 deux nouveaux bataillons : les 17/4<sup>e</sup> RTT et 15/8<sup>e</sup> RTT.

Il rejoint, le 8 juin 1919, l'armée française du Rhin dans la région de Mayence où le rejoint, le 22 juin, son troisième bataillon : le 14<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA venant de Metz. Les 7 et 8 septembre, le régiment est envoyé dans la région de Cologne où le rejoint, le 14 septembre, le 3<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA venant du 7<sup>e</sup> RMTA qui remplace le 15/8<sup>e</sup> RTA passé au 12<sup>e</sup> RMTA. Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, le 6<sup>e</sup> RMTA devient le 39<sup>e</sup> RTA.

#### *17<sup>e</sup> bataillon au 10<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs*

Ayant intégré le 10<sup>e</sup> RMTA en avril 1919, le bataillon part à l'armée du Rhin avec le régiment et rejoint la Sarre puis la tête de pont de Mayence. Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, le 10<sup>e</sup> RMTA devient le 26<sup>e</sup> RTA.

---

### 2. En Orient jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1920

#### *15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons au 14<sup>e</sup> RMTA, puis 22<sup>e</sup> RMTA, 2 avril au 20 novembre 1919*

Quittant le front occidental le 3 mars 1919, les trois bataillons isolés du 14<sup>e</sup> RMTA, dont les 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons du 6<sup>e</sup> RTA, débarquent le 2 avril à Odessa.

Odessa étant évacué, les trois bataillons font mouvement sur la rive droite du Dniestr où à partir du 20 avril, ils tiennent des portions du secteur Akkerman, Bugaz.

Le 1<sup>er</sup> juillet, les trois bataillons reforment un régiment de marche : le 22<sup>e</sup> RMTA. A partir du 8 juillet, les bataillons font mouvement sur Sofia où le régiment est regroupé le 6 septembre.

Le 20 novembre, le 22<sup>e</sup> RMTA quitte la Bulgarie à destination de Beyrouth.

---

<sup>1</sup> La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1<sup>er</sup> octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 15 décembre 1920.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### *5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons au 18<sup>e</sup> RMTA, 28 avril au 22 octobre 1919*

Quittant le front occidental entre le 19 avril et le 5 mai 1919, les trois bataillons du 6<sup>e</sup> RMTA sont envoyés isolément sur le front d'Orient où ils débarquent entre 28 avril et le 14 mai.

Envoyé à Szeged, au nord de Belgrade, les trois bataillons, regroupés le 1<sup>er</sup> juillet au sein du 18<sup>e</sup> RMTA nouvellement constitué, tiennent le secteur nord de cette localité jusqu'au 25 juillet. Le régiment reste ensuite dans la région de Szeged jusqu'au 31 août.

A partir du 1<sup>er</sup> septembre, le régiment fait mouvement sur Constantinople d'où il embarque pour le théâtre du Levant à partir du 22 octobre.

### *2<sup>e</sup> bataillon au 26<sup>e</sup> RMTA, 8 juin au 12 septembre 1920*

Le 8 juin 1920, le 2<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA appartenant au 26<sup>e</sup> RMTA, débarque à Constantinople en provenance d'Algérie et vient stationner dans le secteur de San Stephano.

Le 12 septembre, redevenu bataillon isolé, il embarque à destination d'Alexandrette en Cilicie.

---

### 3. Au Levant

#### *5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons du 18<sup>e</sup> RMTA, 27 octobre 1919 au 1<sup>er</sup> novembre 1920*

Débarqués les 27 (EM et 5<sup>e</sup> bataillon) et 28 octobre 1919 (11<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> bataillons) à Mersine en provenance de Constantinople, les bataillons se mettent en place entre le 27 octobre et le 8 novembre : le 11<sup>e</sup> bataillon (2/18<sup>e</sup> RMTA) à Djerablous et Ourfa, le 7<sup>e</sup> bataillon (3/18<sup>e</sup> RMTA) à Aintab et Marash, le 5<sup>e</sup> bataillon (1/18<sup>e</sup> RMTA) à Mersine, Bozanti et Osmanié.

Les bataillons du 18<sup>e</sup> RMTA participent à plusieurs opérations jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1920.

#### *Affaires de Marash, du 6 janvier au 14 février 1920.*

- La colonne Marty (3/18<sup>e</sup> RMTA) et la colonne Thibaut (élément du 2/18<sup>e</sup> RMTA) se portent sur Marash qu'elles atteignent le 17 janvier. Elles sont encerclées dans Marash à partir du 21 janvier.
- Dégagée le 14 février par l'arrivée de la colonne Normand, la garnison de Marash est rapatriée sur Islahié puis dirigée sur Mersine, Tarsous et Adana.

*Affaire d'Ourfa, du 8 février au 12 avril 1920.* Le 2/18<sup>e</sup> RMTA, en garnison à Ourfa est assiégé depuis le 8 février et subit assauts sur assauts. Deux colonnes tentent sans succès de dégager la garnison d'Ourfa qui, le 8 avril, à bout de ressources, négocie son retrait. Quittant la localité le 10 avril, elle est attaquée et décimée le 11 avril.

Le 7<sup>e</sup> bataillon (3/18<sup>e</sup> RMTA) est dissous le 4 mars 1920 et remplacé par le 16<sup>e</sup> bataillon du 7<sup>e</sup> RTA, venu d'Algérie.

*Affaire de Bozanti, du 1<sup>er</sup> avril au 28 mai 1920.* Attaquée à partir du 1<sup>er</sup> avril, la garnison de Bozanti, comprenant deux sections de la 2<sup>e</sup> compagnie du 1/18<sup>e</sup> RMTA, est assiégée à partir du 9 avril. Une première tentative de dégagement a lieu entre le 17 et le 20 mai, c'est un échec. Le 27 mai, la

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

garnison évacue la ville et tente de forcer le blocus. Elle est arrêtée le **28 mai** par l'ennemi et doit se rendre après épuisement de ses munitions.

*Affaire de Merdjin, le 23 mai 1920.* La 3<sup>e</sup> compagnie du 1/18<sup>e</sup> RMTA participe à l'occupation après combat de cette localité.

*Opérations autour d'Adana et de Mersine, avril à octobre 1920.*

- Le 1/18<sup>e</sup> RMTA participe, le **6 avril**, à l'opération sur Meztili.
- Un détachement de sortie de la garnison de Mersine (2/18<sup>e</sup> RMTA), doit livrer plusieurs combats dans la région de Yaka Keui, entre le **24** et le **31 juillet**, pour faciliter le mouvement de la colonne Gracy de Tarsous à Mersine.
- Le 1/18<sup>e</sup> RMTA participe, du **20 au 22 octobre**, aux opérations de nettoyage du Bas Seihoun.

Le **1<sup>er</sup> novembre 1920**, le 18<sup>e</sup> RMTA devient le 18<sup>e</sup> RTA où seul subsiste le 5<sup>e</sup> bataillon, le 11<sup>e</sup> bataillon étant dissous à cette même date.

*15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons, bataillon A du 6<sup>e</sup> RTA au 22<sup>e</sup> RMTA ; 22 novembre 1919 au 1<sup>er</sup> novembre 1920*

Débarqué le **22 novembre 1919** à Beyrouth, le 22<sup>e</sup> RMTA laisse le 15<sup>e</sup> bataillon (2/22<sup>e</sup> RMTA) sur place et rejoint Aley avec le 1/22<sup>e</sup> RMTA et le 16<sup>e</sup> bataillon (3/22<sup>e</sup> RMTA).

*16<sup>e</sup> bataillon puis bataillon A (3/22<sup>e</sup> RMTA)*

Le **31 décembre**, le 3/22<sup>e</sup> RMTA est dirigé sur Alexandrette. Ayant rejoint Kirik Khan, le bataillon participe avec une compagnie, du **23 au 26 janvier 1920**, à l'affaire d'El Hammam. Du **6 au 11 mars**, sa 10<sup>e</sup> compagnie résiste aux violentes attaques ennemies contre les deux postes du Raddjoun qu'elle tient, jusqu'à l'arrivée de la colonne de secours.

Le **1<sup>er</sup> avril 1920**, le 16<sup>e</sup> bataillon est dissous et remplacé par le bataillon A du 6<sup>e</sup> RTA, débarqué à Beyrouth le **21 mars 1920**, en provenance d'Algérie.

Du **4 au 7 avril**, le bataillon A participe avec la colonne Laurent au dégagement du monastère d'Ekbès assiégé. Du **8 au 17 avril**, il marche avec la colonne Debievre sur Aïntab, où il reste en garnison jusqu'au **1<sup>er</sup> juin**. Il redescend sur Killis le **3 juin** avec la colonne Debievre.

Le **1<sup>er</sup> juillet 1920**, le bataillon A du 6<sup>e</sup> RTA devient le 3<sup>e</sup> bataillon du 10<sup>e</sup> RTA.

*15<sup>e</sup> bataillon (2/22<sup>e</sup> RMTA)*

Du **5 au 20 janvier 1920**, le 2/22<sup>e</sup> RMTA participe avec la colonne Deville aux opérations de police dans le secteur de Merdjayoun.

Après avoir été rattaché en **février et mars** à la brigade mixte du littoral, le 2/22<sup>e</sup> RMTA rejoint Mersine le **10 avril**.

Du **19 au 21 avril**, le bataillon participe avec la colonne Durand aux opérations dans le djebel el Khef. Du **15 au 21 mai**, il participe avec la colonne Gracy à la tentative de déblocage de la garnison de Bozanti. Du **8 au 23 juin**, il participe avec la colonne Laurent à la sécurisation de la voie ferrée Osmanié, Islahyé. Du **25 juillet au 16 septembre**, le bataillon participe avec la colonne Andréa aux opérations dans la région du pont du Sadjour jusqu'au **7 août**, puis autour d'Aïntab jusqu'au **16 septembre**. Il

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

rentre à Alep le 19 septembre. Du 29 septembre au 11 octobre, il participe avec la colonne Debieuvre aux opérations dans la région de Kurt Kulak.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, le 22<sup>e</sup> RMTA devient le 22<sup>e</sup> RTA où ne subsiste aucun bataillon du 6<sup>e</sup> RTA, le 15<sup>e</sup> bataillon étant dissous à cette même date.

### *1<sup>er</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA ; isolé ; 26 avril au 1<sup>er</sup> novembre 1920*

Initialement prévu pour l'armée d'Orient au sein du 26<sup>e</sup> RMTA, le 1<sup>er</sup> bataillon débarque le 26 avril 1920 à Alexandrette, en provenance d'Algérie.

Après avoir rayonné autour d'Antioche durant tout le mois de mai, il est à Beyrouth pendant le mois de juin et à Tripoli en juillet. Il arrive à Karatash le 1<sup>er</sup> août et participe, du 20 au 22 octobre, aux opérations de nettoyage du Bas Seihoun.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, il intègre le 18<sup>e</sup> RTA.

### *2<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA, isolé ; 17 septembre au 7 novembre 1920*

Le 2<sup>e</sup> bataillon débarque à Alexandrette le 17 septembre 1920, en provenance de Constantinople.

Le 25 septembre, le bataillon participe au nettoyage de la région de Mughir Dagh, au sud-est de Deurtyol. Du 19 au 25 octobre, il participe avec la colonne Goubeau aux opérations du Chakit. Du 1<sup>er</sup> au 5 novembre, il participe avec la colonne Goubeau au nettoyage des deux rives du djihoun et à la conquête de la position d'Arabli.

Le 7 novembre 1920, il intègre le 18<sup>e</sup> RTA.

### *4<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA, isolé ; 11 novembre 1926 au 17 novembre 1940*

Le 4<sup>e</sup> est créé le 11 novembre 1926 à Soueida par transformation du 2/18<sup>e</sup> RTA.

Il occupe successivement les garnisons de Baalbeck (1927), Soueida (1928), Damas (1929), Alep (1930), Chaaba dans le djebel Druze (1931), Alep (1932), Damas (1933) puis Alep. Il participe à l'occupation du Bec de Canard (Haute Djezireh), du 24 mai au 27 juillet 1930, aux opérations de maintien de l'ordre dans la région de Rihanié durant l'hiver 1938-1939 et aux opérations de sécurité dans le Kurd Dagh, du 2 au 29 mars 1939.

Il est dissous le 17 novembre 1940.

---

## 4. Au Maroc, 1919-1920 ; 1922 ; 1925 ; 1926

### *4.1. 4<sup>e</sup> bataillon (cf. page 9)*

### *4.2. Bataillon de marche, 1922*

Quittant Tlemcen au début du mois de mars 1922, un bataillon de marche rejoint le Maroc pour étayer le front nord pendant les opérations sur la Poche de Taza.

Il rentre à Tlemcen entre juillet et octobre (date à confirmer)

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### *4.3.1<sup>er</sup> bataillon, 23 avril au 24 septembre 1925*

Formé avec l'état-major du 1<sup>er</sup> bataillon, les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> compagnies, le bataillon quitte Tlemcen et Marnia le **23 avril 1925** à destination de Taza.

Avec le groupement Freydenberg, il est engagé du **3 mai au 15 juin** dans les opérations visant à arrêter l'attaque rifaine dans le secteur des Mezraoua, des Rioua et des Senhadja. Dégageant les postes assiégés, il participe activement à leur ravitaillement puis à l'évacuation de ceux jugés trop difficiles à conserver.

Après l'arrivée d'importants renforts venus de l'armée du Rhin et de Métropole, il est affecté au secteur centre où il participe en **juillet et août** au ravitaillement des postes au nord de Fez.

Ayant rejoint Taza au début **septembre**, il est rapatrié sur l'Algérie le **24 septembre**.

### *4.4.3<sup>e</sup> bataillon, 23 mars au 11 septembre 1926*

Le **23 mars 1926**, le 3<sup>e</sup> bataillon quitte Tlemcen au sein du 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs (EM 6<sup>e</sup> RTA, 1/5<sup>e</sup> RTA, 3/6<sup>e</sup> RTA et 3/19<sup>e</sup> RTA) et rejoint la région d'Aïn Amar où il occupe différents postes jusqu'à fin **avril**.

Du **8 au 24 mai**, il est engagé dans les opérations visant à chasser les Rifains de la région du haut Kert. Le **8 mai**, il participe à la conquête de la crête au nord du Rakbaba puis, à partir du **15 mai**, il progresse vers l'ouest jusqu'au Bou Alma en refoulant les Rifains et occupe en fin d'action El Arba de Taourirt.

Envoyé début **juin** dans le Zloul, à l'est de Sefrou, le bataillon rejoint le régiment à Bab el Arba d'où, le **11 juillet** il marche vers le sud dans le cadre des opérations de réduction de la tache de Taza. Le **12 juillet**, il participe à la conquête du djebel Tankrarant puis, après avoir fait mouvement le **15 juillet** sur Tizi Ternech, il progresse par les hauteurs jusqu'au cœur du pays des Beni Zekkout et atteint le djebel Sidi Ameur le **18 juillet**.

Il reste dans ce secteur jusqu'au **6 septembre** puis est rapatrié sur l'Algérie.

La valeur des engagements du 1<sup>er</sup> puis du 3<sup>e</sup> bataillon, en 1925 et 1926, est rappelée sur le drapeau par une quatrième inscription.



## 5. En Algérie

Jusqu'au **1<sup>er</sup> janvier 1920** ne subsiste en Algérie que le dépôt du régiment qui, avec les centres d'instruction met sur pied progressivement à partir de cette date un nouveau régiment à 3 bataillons.

Durant cette longue période entre les deux guerres mondiales, le 6<sup>e</sup> RTA reste en Algérie mais il envoie un bataillon en Orient et deux bataillons au Levant en 1920, ainsi que trois bataillons au Maroc en 1922, 1925 et 1926. Un quatrième bataillon existe au Levant à partir de 1926.

### 1939-1945 ; la 2<sup>e</sup> guerre mondiale

Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, à la veille de la mobilisation, le 6<sup>e</sup> RTA est en garnison à Tlemcen, Oran et Marnia. Il appartient à la 4<sup>e</sup> brigade d'infanterie algérienne de la division d'Oran et il comporte 4 bataillons : trois en Algérie et un au Levant.

A la mobilisation, le régiment intègre la 82<sup>e</sup> division d'infanterie d'Afrique (1<sup>er</sup> RZ, 6<sup>e</sup> RTA, 4<sup>e</sup> RTM, 66<sup>e</sup> RAA), qui se met sur pied du 2 au 23 septembre, puis se rassemble dans la région d'Oran entre le 24 et le 26 septembre.

#### 1. Campagne de France, 27 septembre 1939 au 1<sup>er</sup> juillet 1940

Embarqué à Oran, entre le 25 et le 30 septembre, les unités de la 82<sup>e</sup> DIA débarque à Marseille entre le 27 septembre et le 2 octobre, puis sont transportées au camp d'Avord du 1<sup>er</sup> au 5 octobre. Réorganisée sur le type nord-est, la division se concentre ensuite dans la région de Pithiviers entre le 10 et le 12 octobre.

Entre le 19 et le 22 octobre, la division fait mouvement sur le secteur fortifié de Maubeuge où, jusqu'au 2 avril 1940, elle tient le secteur du Hainaut, de Wargnies à Elesmes. Transportée dans la région de Luneville entre le 4 et le 7 avril, la division fait mouvement sur Puttelange puis, entre le 18 et le 25 avril, elle relève la 14<sup>e</sup> DI dans le secteur Sarre ouest. Le 6<sup>e</sup> RTA est gardé en réserve de secteur et il n'est pas engagé dans les violents combats du 10 au 12 mai. Le 14 mai, le 3/6<sup>e</sup> RTA relève le 1/4<sup>e</sup> RTM dans le secteur de Grosbliederstroff.

Relevée entre le 21 et le 23 mai, la division est transportée en Champagne, entre Aube et Sainte-Menehould puis, après avoir fait mouvement sur la Montagne de Reims, elle organise, le 6 juin, une position défensive entre Rilly-la-Montagne et Condé-sur-Marne.

Le 10 juin en fin de journée, la division reçoit l'ordre d'interdire le franchissement de la route Reims, Bligny. Le mouvement et la mise en place s'effectuent durant la nuit et, le 11 juin matin, le 6<sup>e</sup> RTA placé à l'est du dispositif, arrive dans les villages de Marfaux et Courmas, peu avant l'attaque ennemie, qui débute entre 08h00 et 09h30. Faisant face à l'attaque frontale, le régiment doit finalement reculer pour étayer son flanc ouest, découvert d'ami et attaqué lui-aussi. Le 12 juin matin, le régiment isolé de la division s'accroche dans Hautvillers et Cumières où, non touché par l'ordre de repli, il va tenir pendant 24 heures. Le 13 juin, seuls quelques groupes isolés peuvent franchir la Marne. Les débris du régiment retraitent avec ceux du 1/4<sup>e</sup> RTM jusqu'à l'Aube, puis la Seine, où ils sont faits prisonniers le 15 juin à l'est de Méry-sur-Seine. Un détachement du régiment, qui a lié son sort au 1<sup>er</sup> RZ, arrive à franchir les mailles du filet et atteint la région de Vichy dans les premiers jours de juillet.



#### 2. 1<sup>er</sup> août 1940 au 13 février 1943

Reconstitué en Algérie à partir du 23 août 1940, l'existence du 6<sup>e</sup> RTA est confirmée, le 1<sup>er</sup> novembre 1940, dans l'armée d'Armistice, tandis que son 4<sup>e</sup> bataillon est dissous au Levant. Stationné à Tlemcen, Marnia et Nemours, il appartient à la 4<sup>e</sup> brigade d'infanterie de la division d'Oran.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 8 novembre 1942, lors du débarquement allié (opération Torch) en Afrique du Nord, le régiment n'est pas engagé dans les actions de combat conduites autour d'Oran. Il reste en Algérie jusqu'au 13 février 1943.

---

### 3. Campagne de Tunisie, 14 février au 6 juin 1943

Désigné pour rejoindre le théâtre tunisien, le 6<sup>e</sup> RTA y arrive le 14 février 1943.

Affecté à la division de marche du Maroc (DMM), il participe à la défense de la dorsale orientale sur la crête des Ragoubets, du 15 février au 24 avril.

Du 25 au 29 avril, il participe à l'attaque vers Pont du Fahs. Progressant d'abord assez rapidement, il retrouve un contact étroit avec l'ennemi à hauteur de la route Pont du Fahs, Saouaf. Le 27 avril, le 2<sup>e</sup> bataillon parvient à franchir la route et se saisit de la cote 267. Toutes les tentatives pour conquérir les hauteurs à l'est se soldent par des échecs.

Affecté à la division de marche d'Oran (DMO) le 30 avril, le régiment reste jusqu'au 7 mai sur ses positions où il doit faire face à plusieurs attaques italo-allemandes.

Pour le régiment l'attaque finale débute le 8 mai. Progressant vers le nord-est, il atteint la route Delpienne, Zaghouan, le 9 mai au soir. Le 10 mai, orientant sa progression vers l'est, le régiment met 48 heures pour arriver à bout de la résistance du Bled et Tella, au nord-ouest de Zaghouan, puis poursuit sa marche jusqu'à Sainte-Marie du Zit où il se trouve, le 13 mai, au moment de la cessation des hostilités.

Les qualités dont a fait preuve le régiment durant cette campagne sont rappelées sur le drapeau par une cinquième inscription.



DJEBEL ZAGHOUAN 1943

Regroupé, entre le 24 et le 30 mai, dans la zone Souk el Arba, le Kef, le 6<sup>e</sup> RTA fait mouvement à partir du 7 juin pour rejoindre ses garnisons d'Algérie.

---

### 4. En Algérie, 7 juin 1943 au 31 août 1946

De retour en Algérie le 6<sup>e</sup> RTA est affecté, le 16 juillet 1943, à la 8<sup>e</sup> division d'infanterie algérienne puis, à la dissolution de celle-ci, le 17 février 1944, il est affecté à la 7<sup>e</sup> division d'infanterie algérienne, qui est dissoute, le 15 août 1944.

Le même jour, le 6<sup>e</sup> RTA donne naissance au 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens de marche à 3 bataillons et au 6<sup>e</sup> bataillon porté de tirailleurs nord-africains.

Le 6<sup>e</sup> RTAM, en garnison à Tlemcen, Oran et Nemours, ne quitte pas l'Algérie. Le 1<sup>er</sup> octobre 1945, il redevient le 6<sup>e</sup> RTA. Le 1<sup>er</sup> mars 1946, le 6<sup>e</sup> BPTNA de retour de France, est dissous et son personnel ventilé entre les différentes unités du régiment. Le 31 août 1946, le 6<sup>e</sup> RTA est dissous et donne naissance au 1<sup>er</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA, bataillon formant corps et gardien du drapeau et des traditions du régiment.

---

### 5. Campagne de Libération de la France, 18 février au 8 mai 1945

Les premiers éléments du 6<sup>e</sup> BPTNA quittent Oran le 18 février 1945 à destination de la France, où le bataillon est mis à la disposition des forces françaises de l'Ouest.

Arrivé entre le 21 février et le 11 mars 1945 sur le théâtre, où il est d'abord placé en réserve du détachement d'armée de l'Atlantique (depuis le 1<sup>er</sup> mars), le bataillon est affecté le 25 mars à la division de marche de Gironde (général d'Anselme).

Après une mise en place dans la région de Saujon entre le 1<sup>er</sup> et le 13 avril, le bataillon est engagé, du 14 au 18 avril, dans l'opération « Vénérable » qui permet la réduction de la poche de Royan. Le 14 avril, il participe à la conquête de la ligne des avant-postes allemands et, le 16 avril, il participe au forçement de la partie ouest de la position de résistance et à l'exploitation vers la forêt de la Coubre.

Ramené dans la région de Marennes, agissant en soutien des éléments de tête, il participe, les 30 avril et 1<sup>er</sup> mai, à la libération de l'île d'Oléron (opération « Jupiter »).

Le 1<sup>er</sup> mars 1946, le 6<sup>e</sup> BPTNA est de retour en Algérie où il est dissous à son arrivée.

## 1946-1962 ; les guerres de décolonisation

Le 1<sup>er</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA met sur pied, en mars 1949, un bataillon de marche pour l'Indochine. Ces deux bataillons sont dissous en 1954, le BM/6<sup>e</sup> RTA le 18 juillet et le 1/6<sup>e</sup> RTA le 1<sup>er</sup> août.

Alors que les deux bataillons cités supra existent encore, un 6<sup>e</sup> BTA est créé le 1<sup>er</sup> juin 1951 à Tlemcen, en tant que détachement du 2<sup>e</sup> RTA. Le 1<sup>er</sup> août 1960, devenu entre-temps le 6<sup>e</sup> BT, il quitte le 2<sup>e</sup> RT pour reconstituer le 6<sup>e</sup> RT à un bataillon. Le 6<sup>e</sup> RT est dissous le 1<sup>er</sup> octobre 1962.

### 1. Guerre d'Indochine, 8 juin 1949 au 31 juillet 1954

Formé en mars 1949 à Marnia (Algérie), le bataillon de marche du 6<sup>e</sup> RTA embarque à Oran le 8 mai et débarque à Saigon le 8 juin.

A son arrivée sur le théâtre indochinois, le bataillon de marche est engagé en Cochinchine jusqu'à décembre 1950. Il tient d'abord le secteur de Rach Gia, jusqu'en mars 1950, puis celui de Tra Vinh.

Envoyé au Tonkin, il y reste jusqu'à sa dissolution à Hanoi le 31 juillet 1954. De décembre 1950 à mars 1951, il assure la défense du réduit d'Haïphong. Puis, d'avril 1951 à mars 1953, il tient le secteur de Bac Ninh. D'avril 1953 à juillet 1954, il tient le secteur de Ha Dong.

Le bataillon de marche est cité à l'ordre de l'armée et les sacrifices consentis sont rappelés au drapeau par une sixième inscription.



### 2. Guerre d'Algérie 1954-1962

#### 2.1. Engagement du 6<sup>e</sup> BTA, puis 6<sup>e</sup> BT

En garnison à Tlemcen depuis sa création le 1<sup>er</sup> juin 1951, le 6<sup>e</sup> BTA est engagé dans le Constantinois au début de l'année 1955. En septembre 1955, il participe avec le groupe mobile 221 à des opérations dans les Monts Nementcha.

Rapatrié au début octobre 1955 dans l'Oranais, il effectue des opérations de maintien de l'ordre dans le secteur des Monts de Tlemcen jusqu'en juin 1956.

De juin 1956 à avril 1957, il est engagé dans le Sud Algérien, dans le secteur de Djelfa.

De retour dans l'Oranais, il opère dans le secteur de Tlemcen jusqu'en juin 1959.

De juin 1959 à mars 1960, il est dans le secteur d'Aïn Sefra où il conduit de nombreuses opérations à proximité du barrage algéro-marocain.

De mars à juillet 1960, il opère dans le secteur de Geryville. Puis il quitte le 2<sup>e</sup> RT et rentre à Tlemcen

#### 2.2. Engagement du 6<sup>e</sup> RT

Le régiment est engagé entre le 1<sup>er</sup> août 1960 et le 1<sup>er</sup> juillet 1962 dans la zone est oranais (PC Tiaret).

## Drapeaux du 6<sup>e</sup> RTA<sup>2</sup>



Le régiment reçoit son **1<sup>er</sup> drapeau** (1913-1940) le 14 juillet 1913 à Longchamp.

Il porte : à l'avant, REPUBLIQUE FRANCAISE / 6<sup>e</sup> REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ; au revers, HONNEUR ET PATRIE.

Parti en août 1914 avec le 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs, le drapeau regagne Tlemcen en octobre 1914 à la dissolution du régiment de marche. Il revient une deuxième fois en France, vraisemblablement en mai 1918, après la recréation du 6<sup>e</sup> régiment de marche. Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, lors de la transformation du 6<sup>e</sup> RMTA en 39<sup>e</sup> RTA, le drapeau reste avec ce régiment jusqu'à la confection d'un drapeau à son numéro. Il rentre à Tlemcen en mars 1922. Sa cravate est décorée d'une croix de guerre 1914-1918 avec deux palmes et de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

Sont apposées successivement sur les soies les trois inscriptions attribuées au titre de la grande guerre : L' AISNE 1914-1918, CHAMPAGNE 1918, NOYON 1918, puis l'inscription MAROC 1925-1926.

Parti en France avec le régiment en septembre 1939, le drapeau est pris par l'ennemi, le 15 juin 1940, dans la région de Troyes.

<sup>2</sup> Référence : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Un nouveau drapeau, le **deuxième** (1946-1960), est perçu le 29 juillet 1946 et ramené à Tlemcen le 31 juillet. En plus des inscriptions et décorations déjà présentes sur le 1<sup>er</sup> drapeau, sa cravate porte la croix de guerre 1939-1945 avec une palme et la soie porte une cinquième inscription ; DJEBEL ZAGHOUAN 1943. Ce drapeau est conservé successivement par le 1<sup>er</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA jusqu'à sa dissolution, puis par le 6<sup>e</sup> BTA, devenu 6<sup>e</sup> BT le 1<sup>er</sup> novembre 1958. Il est reversé en 1960 au musée de l'Armée.

Un **troisième** et dernier drapeau est attribué au régiment en 1960 après sa recréation. Il porte la mention 6<sup>e</sup> REGIMENT DE TIRAILLEURS, sans ALGERIENS, et en plus des cinq précédemment acquises, une sixième inscription : INDOCHINE 1949-1954, qui n'avait pas été apposée sur le deuxième drapeau. Sur sa cravate, sont accrochées les deux croix de guerre : 1914-1918 avec deux palmes et 1939-1945 avec une palme, et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

## Citations obtenues

---

### 1. Régiment

#### Citations à l'ordre de l'armée attribuées au 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs durant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

« Régiment de nouvelle formation, composé pour la plus grande partie de jeunes recrues indigènes ; sous le commandement du lieutenant-colonel Wild, s'est acquis d'emblée la réputation des plus vieux régiments. Chargé au cours des récentes opérations d'enrayer coûte que coûte l'attaque ennemie, a brillamment rempli sa mission. Complètement débordé sur son flanc gauche, a résisté à outrance et a permis ainsi à la division de conserver jusqu'à l'extrême limite les positions confiées à sa garde. » (*Ordre général n° 348 de la 5<sup>e</sup> armée, du 19 juillet 1918*)

« Vaillant régiment qui, après avoir pris une part glorieuse à la défense de Reims, le 27 mai 1918, a fait preuve dans des combats particulièrement durs livrés du 19 au 23 juillet, dans la région de Villemontoire (sud de Soissons) d'une endurance remarquable, renouvelant jusqu'à trois fois, sous les plus violents tirs d'artillerie et de mitrailleuses, des attaques contre un ennemi très fortement organisé. Ne s'est pas laissé ébranler par les pertes les plus cruelles, dont celle de son chef, le lieutenant-colonel Wild mortellement frappé, et de la plupart de ses officiers. Du 18 août au 4 septembre, a livré, dans la région de Noyon, sous le commandement du lieutenant-colonel Poulet, une succession de combats heureux, au cours desquels il a réalisé une avance de près de 20 kilomètres. Dans la seule journée du 4 septembre, bien qu'épuisé par 17 jours de lutte et réduit à un effectif de 20 officiers et 450 combattants dont un grand nombre d'intoxiqués, a fait 155 prisonniers dont 11 officiers, et capturé d'importants approvisionnements et matériels de toute nature, dont plusieurs minnenwerfer et une trentaine de mitrailleuses. » (*Ordre général n° 228 de la 1<sup>re</sup> armée, du 22 janvier 1919*)

#### Citation à l'ordre de l'armée attribuée au 6<sup>e</sup> RTA durant la seconde guerre mondiale (Campagne de France 1940)

« Régiment d'élite, dont les cadres et les hommes, animés du plus beau sentiment de devoir, ont rempli leur mission jusqu'au sacrifice. Chargé le 11 juin 1940, sous les ordres du colonel Martin, de défendre la Montagne de Reims, à l'aile gauche de la division, a tenu au nord de la Marne jusqu'au 13 juin contre les attaques répétées d'un ennemi très supérieur en nombre. Harcelé par l'aviation de bombardement, attaqué de front et de flanc par des engins blindés qui le menaçaient d'encerclement, tous les ponts coupés derrière lui, n'ayant plus ni vivres, ni munitions, exténué par trois jours de combats, de fatigues et de privations, s'est sacrifié avec un courage magnifique et une totale abnégation pour protéger sa division. » (*Ordre général n° 951/C du 2 juillet 1941*)

### 2. Bataillons

#### 3<sup>e</sup> bataillon pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale, citation à l'ordre de la division

« Doyen des bataillons du régiment, a, pendant plus de quatre ans, été un modèle de toutes les vertus militaires. A largement contribué à faire conquérir au 7<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs algériens la glorieuse fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur. » (*Ordre général n° 195 de la 1<sup>re</sup> DM, du 25 novembre 1918*)

### 7<sup>e</sup> bataillon (3<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RMTA) pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale ; citation à l'ordre de la brigade

« Le 3<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> tirailleurs de marche, sous le commandement successif des capitaines Pommier et Lasserre, au cours des combats de fin août et début septembre 1918 autour de Noyon, attaque l'ennemi sur le canal du Nord, enlève la position du pont détruit, s'installe sur la rive est du canal et s'y maintient malgré une violente contre-attaque ennemie, s'emparant de 40 prisonniers et d'un important matériel.

Réduit à 5 officiers et 135 hommes, continue brillamment sa mission de poursuite et fait prisonniers dans le bois d'Autrécourt le chef de bataillon et une trentaine d'hommes du 2<sup>e</sup> bataillon du 77<sup>e</sup> régiment d'infanterie allemande. » (*Ordre général n° 144 de l'ID 169, du 10 janvier 1919*)

### 11<sup>e</sup> bataillon (2<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RMTA) pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale ; citation à l'ordre de la brigade

« Vaillante unité qui, après s'être distinguée aux affaires de Reims (mai 1918), de Villemontoire (juillet 1918) et Noyon (août-septembre 1918), a de nouveau fait preuve, sous les ordres de son vaillant chef le commandant Brissaud, de la plus belle ardeur et de la plus grande énergie, au passage de l'Oise, le 18 octobre, franchissant le premier la rivière comme bataillon d'avant-garde du régiment.

S'est de nouveau distingué aux attaques des cotes 131 et 141, le 26 octobre, au nord de la ferme Ferrière, où, malgré des feux de mitrailleuses qui lui causèrent des pertes cruelles et l'extrême fatigue due à une longue période de combats, il réussit à enlever tous ses objectifs avec un admirable élan, capturant de nombreux prisonniers et un matériel important. » (*Ordre général n° 144 de l'ID 169, du 10 janvier 1919*)

### 2<sup>e</sup> bataillon durant la campagne du levant, citation à l'ordre de l'armée

« Le bataillon 2/6 du 18<sup>e</sup> RTA sous les ordres du commandant Beucler, a pris part aux opérations de Cilicie avec la colonne du général Goubeau. Bataillon parfaitement instruit et plein d'allant, s'est particulièrement distingué le 3 novembre<sup>3</sup>. Placé ce jour à l'avant-garde d'une colonne, a forcé, par une action superbe d'audace, le passage du gué de Kesmé Burnou (sur le Djihoun) sous un feu très violent de l'ennemi, s'est emparé grâce à sa bravoure des crêtes dominant la rive droite du fleuve et a permis le passage de la colonne. » (*Ordre général n° 59 du 19/2/1921*)

### 4<sup>e</sup> bataillon durant la campagne du levant, citations à l'ordre de l'armée<sup>4</sup>

*Citation accordée au groupement de bataillons du 18<sup>e</sup> régiment de tirailleurs.*

« Groupement constitué sous les ordres du lieutenant-colonel Lefort par le 1<sup>er</sup> bataillon, aux ordres du chef de bataillon Duchateau et le 2<sup>e</sup> bataillon, aux ordres du chef de bataillon Diart. A pris une part prépondérante à l'opération qui, le 22 janvier, a permis de dégager la région sud de Homs, occupée

---

<sup>3</sup> Dans le JMO de l'AFL, le franchissement du Djihoun, par la colonne Goubeau au gué de Kesmé Burnou, est bien cité à la date du 3 novembre 1920. Or, à cette date, le 2/6<sup>e</sup> RTA n'appartient pas encore au 18<sup>e</sup> RTA, qu'il ne rejoint pour y devenir le 3<sup>e</sup> bataillon de ce régiment que le 6 novembre 1920 (cf. JMO du 18<sup>e</sup> RTA qui précise à cette date : « le bataillon Beucler (2/6) arrive par voie ferrée d'Osmanié et relève, le 7, le bataillon Knall-Demars dans le secteur nord-ouest. »). Le 18<sup>e</sup> RTA n'a pas participé à la colonne Goubeau durant cette période du tout début du mois de novembre 1920.

<sup>4</sup> N'est devenu le 4/6<sup>e</sup> RTA que le 11/11/1926, à la dissolution du 18<sup>e</sup> RTA ; était bien le 2/18<sup>e</sup> RTA au moment des faits lui ayant valu d'être cité.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

par des bandes solides et bien organisée, s'est emparé de leur étendard. Au cours de la période du 15 au 28 février, opérant dans la zone difficile du nord de Rachaya (rendue presque impraticable par la mauvaise saison), a fait preuve des plus remarquables qualités d'endurance et d'aptitude à la manœuvre. Le 16 février, ayant trouvé l'importante bande du chef Chekib Wahab, postée sur les hauteurs nord 'El-Biri, dans une très forte position naturelle, l'en a brillamment chassée au cours d'une attaque poussée à fond, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes, entraînant ainsi la soumission de la région. Pour la suite, agissant en pays de haute montagne, par le froid et la neige, a mis en fuite les bandes dont le village de Yenta était le repaire. » (*Ordre du 9 mars 1926*)

« Au Levant depuis la fin de 1925, a depuis cette époque pris une part active aux opérations, notamment dans la région de Kousseir, la région sud de Nebeck, l'Akroum et à Damas. S'est affirmé comme une unité de premier ordre, le 15 mars, en assurant à nos troupes la possession de Nebeck, le 23 mars, en enlevant de haute lutte un piton vigoureusement défendu aux abords de Karan, le 26 mars, en ouvrant à Mnin et à Barze la route de Damas à la colonne dont il faisait partie. A participé d'une manière particulièrement brillante aux opérations difficiles qui se sont déroulées dans la région montagneuse de l'Akroum, vient de se distinguer à nouveau dans les opérations de fin juillet et début août en réduisant, par son élan et ses qualités manœuvrières, les résistances opiniâtres d'un adversaire solidement organisé dans la Ghouta. Très beau bataillon, plein d'allant et d'entrain. » (*Ordre du 14 août 1926*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DM 7987/TOE DU 21 AVRIL 1927 (JO DU 27/4/1927).

### 1<sup>er</sup> bataillon pendant la campagne de Tunisie, citation à l'ordre de l'armée

« Sous le commandement habile et résolu du chef de bataillon Desfontaines, s'est révélé au cours de la campagne de Tunisie comme une unité de choc de premier ordre.

Engagé dans un secteur défensif au nord-est de Robaa à partir du 15 février 1943 a fait preuve du plus bel allant en effectuant de nombreuses patrouilles et reconnaissances.

Le 28 mars 1943, en particulier, a exécuté sur la cote 666 (région de l'oued Kébir), un coup de main permettant de déterminer la valeur de cette position, véritable clé de la résistance ennemie.

Le 17 avril 1943, a pris pied dans la défense adverse, s'emparant de la cote 561 dite « As de Trèfle » et capturant 64 prisonniers dont 2 officiers.

Le 28 avril, dans la région de Pont-du-Fahs, après avoir traversé en plein jour la plaine, sous des tirs violents d'artillerie, et malgré les pertes sévères subies, a réussi à s'installer sur les hauteurs nord de la plaine.

Les 9 et 10 mai, après avoir pris le contact de l'ennemi, dans la région nord de Zaghouan, a brisé le 11 mai, avec l'appui de chars, sa résistance en pénétrant profondément dans ses lignes. A capturé plus de 2 000 prisonniers et s'est emparé d'un matériel de guerre important. »

### 1<sup>er</sup> bataillon de Marche en Indochine, citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon dont le courage, le moral élevé et la solidité au feu n'ont cessé de s'affirmer au cours des 3 années de son séjour en Indochine.

Depuis son implantation dans la province de Bac Ninh, le 15 mai 1951 a fait preuve de hautes qualités militaires, sous le commandement du capitaine Chaury. Après avoir obtenu de brillants résultats dans les domaines de la pacification et de la contre-guérilla, a résolument tenu tête à l'offensive de

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

l'adversaire de décembre 1951 à mars 1952 et brisé ses assauts en lui infligeant des pertes sanglantes. Les unités du bataillon se sont particulièrement distinguées à Phu Ong Mao, dans les nuits du 20 au 21 et 30 au 31 décembre 1951 puis aux Pins Parasols et à Phu Yen le 15 janvier 1952, à Phu Duc, le 29 janvier 1952 et ont récupéré : 4 FM, 7 pistolets mitrailleurs, 58 fusils, 5 pistolets et revolvers, 287 mines et obus ainsi que de notables quantités de grenades, de munitions d'infanterie, d'explosifs divers et d'outillage. » (*Ordre général n° 31 du 23 juin 1952, publié au JO du 28 juin 1952*)

### 3. Compagnies et autres unités

1<sup>re</sup> compagnie du 6<sup>e</sup> RMTA (5<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA) pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale ; citation à l'ordre de la brigade

« Compagnie d'élite, toujours sur la brèche. Dans les derniers mois de l'offensive, sous le commandement du lieutenant Mouty, a poursuivi l'ennemi sans relâche.

S'est distinguée le 22 et le 23 août 1918 au passage de la Divette, traversant seule la rivière et s'accrochant à la rive opposée, malgré les contre-attaques ennemies. Engagée à nouveau les 28 et 29 août sur le canal du Nord, s'empare des bois de Bas-Beaurames et d'Illus, se distingue encore en octobre et novembre à la ferme Ferrière et à La Hérie-la-Viéville, talonnant sans cesse l'ennemi et lui enlevant de nombreux prisonniers et des mitrailleuses. » (*Ordre général n° 144 de l'ID 169, du 10 janvier 1919*)

9<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> RMTA (3<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA) pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale ; citation à l'ordre de la division

« Sous l'énergique commandement du capitaine Baril, a débouché le 17 avril 1917 avec un entrain irrésistible et a atteint, la première de son bataillon, l'objectif fixé, en faisant de nombreux prisonniers. » (*Ordre général n° 30 de la DM, du 2 mai 1917*)

10<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> RMTA (3<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA) pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale ; citation à l'ordre du régiment

« Compagnie pleine d'entrain, s'était déjà révélée comme une unité de premier ordre par son mordant et son enthousiasme en Champagne (17 avril 1917). Le 20 août 1917, sous l'énergique commandement du capitaine Gilles, s'est élancée sur les positions allemandes avec sa fougue habituelle, s'emparant de haute lutte d'un ouvrage fortement tenu par des mitrailleuses et, l'objectif final atteint, a lancé ses reconnaissances offensives qui, avec un cran superbe, atteignaient rapidement les positions de batteries allemandes. » (*Ordre général n° 38, du 18 mars 1918*)

11<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> RMTA (3<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA) pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

*Citation à l'ordre de la division*

« Chargée, les 7, 9 et 10 novembre 1918, d'exécuter des reconnaissances de nuit ayant pour but de dévoiler les intentions de l'ennemi, a, sous le commandement du capitaine Belleculée, fait preuve, au cours de cette mission, des plus belles qualités d'entrain, d'endurance et de discipline. Dans la nuit du 10 au 11 novembre 1918, a pénétré audacieusement dans les lignes ennemies, poussant jusqu'à deux kilomètres de nos lignes et, bien que recevant des coups de fusil et de mitrailleuses, a maintenu un contact étroit avec l'ennemi jusqu'au moment où l'avis est parvenu de la suspension des hostilités. A

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

ainsi exécuté la dernière des actions de guerre accomplies par le 7<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs. »  
(*Ordre général n° 193 de la 1<sup>re</sup> DM, du 15 novembre 1918*)

### *Citation à l'ordre du régiment*

« Excellente unité. Le 20 août 1917, sous le commandement du capitaine Belleculée, a montré une fois de plus ses belles qualités manœuvrières et son entrain dans la conquête du bois des Corbeaux où elle brise des résistances ennemies acharnées, repousse une contre-attaque, capture 18 prisonniers et deux mitrailleuses. L'objectif final atteint et malgré de lourdes pertes, ses groupes d'exploitation s'élancent avec un cran superbe sur la batterie de la Vallée Jacques, détruisent 4 canons de 77, tuent ou capturent les défenseurs. » (*Ordre général n° 38, du 18 mars 1918*)

### 14<sup>e</sup> compagnie du RMTA (3<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA) pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale ; citation à l'ordre de la division

« Le 26 octobre 1914, dans les tranchées de première ligne, près de la ferme d'Alger, aucune inquiétude ne s'est manifestée dans les rangs de cette compagnie, bien qu'elle reçût à courte distance des bombes très meurtrières dont l'une tua sept hommes et blessa sept autres dans la même tranchée. Cette belle tenue de la compagnie Frossard n'a rien qui puisse étonner, étant donné qu'elle appartient à un bataillon qui, en toutes circonstances, a prouvé sa solidité au feu. » (*Ordre du 27 octobre 1914*)

### 22<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> RMTA (6<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA) pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale ; citation à l'ordre du régiment

« Débarquée en camions en pleine bataille, le 29 mai 1918, a, le 30, sous le commandement du capitaine Moreau, enlevé un village, causé des pertes sérieuses à l'ennemi, capturé 16 prisonniers dont 2 sous-officiers valides encore retranchés avec une mitrailleuse lourde et pris part, le lendemain 31, à deux assauts et à une contre-attaque, donnant à tous un haut exemple de devoir et de sacrifice. » (*Ordre général n° 82, du 26 juin 1918*)

### 1<sup>re</sup> section de la 10<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> RMTA (3<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA) pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale ; citation à l'ordre de la division

« Toute entière volontaire pour exécuter un coup de main commandé par le lieutenant de Boisrenard, a pénétré, le 31 octobre 1917, dans la première tranchée ennemie avec une audace et un entrain sans pareil. L'ayant trouvée évacuée, a poursuivi ses recherches jusqu'à la deuxième tranchée. Après un rude combat à la grenade et sous le feu des mitrailleuses a ramené 3 prisonniers, du matériel et des renseignements intéressants. A fait sauter des abris où se trouvaient des Allemands qui ne voulaient pas se rendre et se défendaient avec acharnement. » (*Ordre général n° 67 de la DM, du 4 novembre 1917*)

### 2<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses du 7<sup>e</sup> RMTA (3<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA) pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale ; citation à l'ordre du régiment

« Excellente unité, douée d'un esprit d'audace et d'un courage splendides. A montré, sous le commandement du capitaine Huvet, ses brillantes qualités d'énergie et de résistance au cours des affaires de Champagne (17 avril 1917) et de Verdun (20 août 1917). » (*Ordre général n° 38, du 18 mars 1918*)

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 2<sup>e</sup> compagnie du 18<sup>e</sup> RMTA (5<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA) durant la campagne du Levant ; citation à l'ordre de l'armée

« Superbe unité, sous le commandement du capitaine Bertrand, pendant deux mois à Bozanti, a arrêté et rejeté les attaques continuelles d'un ennemi muni d'artillerie et d'un effectif très supérieur. Tout en maintenant intact le front nord de la défense qui lui était confié, a montré au plus haut point les belles traditions des unités de tirailleurs en prenant part à de nombreuses contre-attaques et a effectué de nombreuses sorties victorieuses qui ont obligé l'ennemi à relâcher son étreinte. » (*Ordre de décembre 1920*)

### 7<sup>e</sup> compagnie du 18<sup>e</sup> RMTA (11<sup>e</sup> bataillon du 6<sup>e</sup> RTA) durant la campagne du Levant ; citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité d'élite qui s'est fait remarquer dès sa formation par son excellent esprit et son ardeur combattive.

Sous le commandement énergique du lieutenant Bourgund, les 24 et 28 juillet 1920, s'est emparé du mamelon de Yaka Keui fortement tenu par l'ennemi avec un entrain superbe et en dépit d'un feu nourri partant des tranchées taillées dans le roc et couronnant la croupe. A chassé l'ennemi et s'est installé sur la position facilitant ainsi la progression du bataillon vers ses objectifs.

Le 30 juillet 1920, a vaillamment conquis, malgré un feu meurtrier, le village d'Elis Oluk dominant la plaine repaire de rebelles et a fait subir de lourdes pertes à un ennemi fortement armé de mitrailleuses et de mitraillettes. » (*Ordre général n° 29 en date du 18 septembre 1920*)

## Fourragère obtenue

---

### Au titre de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

Références circulaire ministérielle n° 3095 D du 21 avril 1916 et son rectificatif n° 6196 D du 12 juin 1917 ; circulaire ministérielle n° 2156 D du 22 février 1918

### Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918

Ordre 146 F du 31 janvier 1919, paru au journal officiel du 11 mars 1919 (page 2592 et 2593)

# Liste des documents traitant du 6<sup>e</sup> RTA présents sur le site

---

### Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1907-1920 ; 1925.

Document traitant du 6<sup>e</sup> RTA dans la 1<sup>re</sup> guerre mondiale et détaillant le parcours des deux « 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs ».

Document traitant de la participation des bataillons du 6<sup>e</sup> RTA à la campagne du Levant.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1940.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de Tunisie 1942-1943.

Document traitant de la participation du régiment la campagne de libération de la France 1944-1945.

Document traitant de la participation du bataillon de marche du 6<sup>e</sup> RTA à la guerre d'Indochine 1949-1954.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Algérie 1958-1962.

### Dans les pages consacrées à d'autres régiments

**Page du 2<sup>e</sup> RTA** : document traitant du 2<sup>e</sup> RMTA dans la 1<sup>re</sup> guerre mondiale et détaillant le parcours de ce régiment (participation des 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons).

**Page du 7<sup>e</sup> RTA** : document traitant du 7<sup>e</sup> RMTA dans la 1<sup>re</sup> guerre mondiale et détaillant le parcours de ce régiment (participation du 3<sup>e</sup> bataillon).

**Page du 3<sup>e</sup> RMZT** : document traitant de ce régiment dans la 1<sup>re</sup> guerre mondiale et détaillant le parcours de ce régiment (participation des 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons).

**Page du 18<sup>e</sup> RTA** : documents traitant de la campagne d'Orient et de la campagne du Levant (participation des 5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons).

**Page du 22<sup>e</sup> RTA** : documents traitant de la campagne d'Orient et de la campagne du Levant (participation des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons)

### Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment ou ses bataillons : Maroc, 1<sup>re</sup> guerre mondiale, Orient, Levant (régiments et bataillons isolés), France 1939-1940, Tunisie, France 1944-1945, Indochine, Algérie.

## Sources

---

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

*HISTORAMA hors-série -10*, consacré aux Africains